

A

Lettres Synodiques de Patriarcat de Constantinople de 1590  
sur l' Institution du Patriarcat en Russie.

J'ai marqué les aspirations des grands-Ducs de Russie à rem-  
placer après la chute de l' Empire Byzantin les Empereurs  
grecs.

Le dernier par dans cette voie fut la reconnaissance du grand-Duc de Russie comme  
Tsar par le Patriarche de Constantinople Ioasaph en 1561.

Au XVI<sup>e</sup> s. se firent parallèlement remarquer les efforts d'élever le Métropolitain  
de Russie au rang d'un Patriarche et par cela même, de le rendre l'  
égal du Patriarche de Constantinople et d'assurer à l'Eglise Russe une position  
tout-à-fait indépendante.

Les idées d'Empereur et de Patriarche s'étaient inséparables dans la conception des  
contemporains.

Ce n'est pourtant que dans le dernier quart du XVI<sup>e</sup> s. que ce désir longuement nourri  
put être accompli.

Quand en 1586, le Patriarche d'Antioche Ioachim C<sup>i</sup> vint à Moscou pour y cher-  
cher des subventions il fut directement chargé par le tsar Fédor de la  
mission de faire les démarches nécessaires dans cette affaire.

Deux ans plus tard, en 1588, le Patriarche de Constantinople Jérémie B<sup>i</sup> vint à  
Moscou pour y chercher de l'aide et des subventions pour le rétablissement  
de l'Eglise et les Bâtimens Patriarcaux dévastés.

Le Tsar Fédor profita de cette occasion pour insister énergiquement sur l'accom-  
plissement de son vœu.

Jérémie fut retenu à Moscou et se vit à la fin forcé de donner son consentement.

Le 23 Janvier 1589 eut lieu l'élection solennelle et

trois jours plus tard l'ordination du Métropolitain Job comme premier Patriarche  
de Moscou.

C'est seulement vers l'été de cette année que Jérémie put partir de Moscou comble  
de grâces et retourna à Constantinople.

La reconnaissance de Job comme Patriarche par Jérémie seul ne paraissait pas  
suffisante au Tsar Fédor.

Il exigeait une reconnaissance officielle du Patriarcat par un Synode de tout le Clergé

V. E. Regel:

Analekta

Byzantin-Russica

Παρις, 1891

v. XCVIII

- CTV

mai v. 85-91. | 151

grec, en imposant ceci à Jérémie.

Le dernier, en se conformant au désir du Tsar, convoqua en Mai 1590 un Synode à Constantinople.

Le Synode statua, premièrement, de confirmer la nomination de Job comme Patriarche de Russie, et

second lieu, d'assigner au Patriarche Russe dans l'ordre des Patriarches Orthodoxes la cinquième place, et

troisièmement, de reconnaître au Synode Russe le droit de procéder à l'avenir à l'élection des Patriarches indépendamment.

Un acte officiel fut expédié muni des signatures des Patriarches de Constantinople Jérémie B', d'Antioche Joachim C', de Jerusalem Sophronius E' et des autres membres du Synode.

Le Métropolitain de Tornovo Dionyse fut chargé de porter ce document à Moscou pour le remettre solennellement au Tsar. Dionyse arriva en Mai 1591 à Moscou où il s'accomplit de sa charge.

Le Tsar n'était pas satisfait des nouvelles décisions du Synode.

D'abord, il voulait pour le Patriarche de Russie la troisième et non la cinquième place dans la Hiérarchie de l'Eglise.

Comme d'autre part il trouvait que l'Acte Synodal ne pouvait être reconnu parfaitement valable parce qu'il manquait la signature du Patriarche de Alexandrie, le Siège Patriarcal étant vacant en Mai 1590.

Après avoir fait retenir Dionyse à Moscou plus de neuf mois, jusqu'au commencement de l'année 1592, le Tsar Fédor lui permit à la fin de partir.

Dans les lettres qui lui furent remises les vœux du Tsar étaient exactement formulés.

En Février 1593 un Synode général eut lieu à Constantinople auquel furent présents les Patriarches Jérémie B' de Constantinople, Méletius Pégas d'Alexandrie, qui représentait aussi le Patriarcat d'Antioche, car Joachim C' était mort peu de temps avant, et Sophronius E' de Jerusalem.

Méletius Pégas n'avait pas pu assister au Synode de l'année 1590, étant obligé de gérer le Patriarcat d'Alexandrie comme remplaçant de Sylvestre tombé malade.

Il était très-fâché de la conduite arbitraire de Jérémie dans la question de l'institution d'un Patriarche en Russie et déclarait la manière d'agir de celui-ci illégitime.

Le Tsar Fédor qui était instruit du différent entre les deux Patriarches s'était, cependant, adressé à Méletius par une lettre particulière de défendre la cause du Patriarcat Russe.





... οὐκ ἔστιν ἀπορία καὶ τὸ παλαιὸν ἔχει καὶ τὸ νῦν, οἷον καὶ πρὸς τὴν  
[παλαιὰν Μοδοβίαν ἀπορῶν] ἐκδοθῶν τὰς, βίβλιν καὶ ἀνελίξιν  
ἐκαστὴν καὶ ἀπορῶν, ἀλλὰ καὶ τὸν καὶ τὴν ἐκαστὴν (χρὸνολογία)  
οὐκ ἔστιν ἀπορία Μοδοβίαν οὐδὲν ἀπορῶν ἀπορῶν ἀπορῶν ἀπορῶν  
ἀπορῶν, καὶ τὴν ἀπορῶν καὶ τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν ἀπορῶν  
τὴν ἀπορῶν Μοδοβίαν ἀπορῶν τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν ἀπορῶν  
ποὺ καὶ οὐκ ἀπορῶν ἀπορῶν. καὶ τὰς τὴν καὶ τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν ἀπορῶν  
ἀπορῶν καὶ ἀπορῶν ἀπορῶν ἀπορῶν, καὶ τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν ἀπορῶν  
ἀπορῶν C: - +.

- + Εἰς τὴν Κινδύνην ἀπορῶν +
- + Εἰς τὴν Αἰσχύνην
- + Εἰς τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν +
- + τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν καὶ ἀπορῶν Εἰς τὴν ἀπορῶν +
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν +
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν + + - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν + - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν ἀπορῶν + - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν +
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν +
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν + + + - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν Εἰς τὴν ἀπορῶν +
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν + - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν + + (rectius Εἰς τὴν ἀπορῶν) - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν + (rectius Εἰς τὴν ἀπορῶν) - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν + - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν καὶ τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν + (dubium) - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν + - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν +
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν +
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν + - - -
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν καὶ τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν καὶ τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν καὶ τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν
- + τὴν Εἰς τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν καὶ τὴν ἀπορῶν ἀπορῶν - - -

